

PREFACE

République, liberté, justice, laïcité, responsabilité : comme beaucoup de Français, j'ai la passion de ces valeurs. Il faut sans cesse les défendre.

Nous devons apprendre à nos enfants que nul ne peut vivre sans contraintes mais aussi qu'il ne peut y avoir de liberté sans règles. Il faut apprendre à nos enfants à faire la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal, entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas.

Si nul n'est censé ignorer la loi, qui la connaît vraiment ? Les institutions de la République et de l'Europe ne sont que superficiellement connues. Si certaines règles sont intégrées, leur sens profond en est trop souvent oublié ou gommé.

Plus grave, notre mode de vie veut que s'estompent les occasions d'échanger les règles de la vie en société, celles qui sont valables dans la famille, dans l'école, dans la rue.

Il faut restaurer des liens sociaux là où il n'y en a plus ou presque plus. C'est le sens du jeu « *Place de la loi* ».

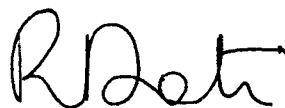
Son intention est d'offrir une démarche ludique et pédagogique qui appelle adultes et enfants à parler ensemble des règles du jeu social mais aussi, tout simplement, à se parler, autour de sujets de la vie quotidienne. Quelle meilleure manière d'intégrer les lois que d'en retrouver le sens en famille ?

Une démarche qui ne s'adresse pas uniquement aux enfants puisque les adultes y trouveront leur compte également.

Cette troisième édition de « *Place de la loi* » devrait lui permettre de devenir un jeu de référence dans toutes les familles, dans toutes les structures éducatives et pédagogiques.

Cette initiative de professionnels du droit, de la justice et de l'éducation en complète d'autres, prises par le ministère de la Justice. Je sais que cette démarche est appréciée des enseignants, mais aussi des magistrats, des policiers, des gendarmes, des éducateurs et des travailleurs sociaux en charge de la jeunesse en difficulté.

Faire toute sa place à la loi pour qu'elle soit réellement au service de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, donc de la justice, voilà un beau combat.



Rachida DATI